

Communauté & Covid-19

Exprimer la vie de l'Eglise en temps de pandémie

Aujourd'hui, nous sommes tous préoccupés par la "deuxième vague". Et on nous dit que d'autres vagues pourraient bien suivre. On nous dit aussi qu'une fois les vaccins arrivés, la vie reviendra à la normale. Mais ces nouveaux vaccins intrusifs sont-ils fiables ? Nous entendons dire que le Covid-19 n'est pas unique, que ce n'est qu'une question de temps avant que d'autres virus ne suivent. Nous ressentons la peur, y compris dans les milieux chrétiens. Depuis quelque temps, les gouvernements limitent notre libre circulation. L'année dernière encore, nous pensions tous que des restrictions aussi sévères ne pouvaient être imposées que dans les États totalitaires et jamais dans nos démocraties. Nous ressentons de la frustration et de la colère, y compris dans les milieux chrétiens. Chez certains chrétiens, je ressens aussi une tendance vers une existence confortable et centrée sur soi-même.

Il y a quelques semaines, ma femme s'est exclamée : "Je suis fatiguée de lire ma Bible et de prier à la maison toute seule. Je veux une vie chrétienne différente !" Je pourrais avoir de l'empathie. Je continue moi-même à enseigner la Parole de Dieu via Zoom, Facebook et Skype. J'ai ainsi le privilège d'atteindre d'autres pays. La préparation d'un message prend des heures. Je fais de mon mieux. Et pourtant, après que j'aie prêché de tout mon cœur devant mon ordinateur portable, j'appuie sur le bouton "Quitter la réunion"... et là, je suis seul dans mon bureau. Souvent, un sentiment de vide m'envahit. Certains cependant, se réjouissent de cette nouvelle ère de église numérique. Comment s'est développée votre marche avec le Seigneur Jésus pendant ces mois ? Je remarque que certains nouveaux chrétiens de notre église retournent à leurs anciennes habitudes. Avec la solitude, résister à la pornographie est plus difficile. En tant qu'église, nous dispensons un message biblique en ligne de 70 minutes tous les dimanches. Pourtant, même des familles chrétiennes établies ont du mal à s'asseoir ensemble autour d'un écran pour la suivre. Il y a une tendance croissante chez certains à rechercher des services religieux alternatifs qui conviennent mieux à leurs propres intérêts, à leur style ou leur emploi du temps. Pour d'autres, Il est difficile de résister à la tentation de rester au lit ou de regarder une autre série sur Netflix. Nous risquons de perdre des rythmes sains. Nos cœurs se refroidissent. Nous perdons notre sens de la "communauté". Est-ce que cela a de l'importance ?

Qu'est-ce qu'une communauté ?

Le mot "communauté" a ses racines dans le latin *communitas* et a été utilisé à l'origine pour désigner un groupe de personnes qui vivent dans une zone géographique particulière, comme une ville ou un quartier. Aujourd'hui, nous avons aussi Internet et des communautés virtuelles, des groupes de personnes qui interagissent sur les réseaux sociaux. Il est clair qu'il existe différents niveaux et types de communautés. Comment avez-vous l'impression de faire partie de votre église locale ? Qu'est-ce qui fait qu'un groupe de personnes devient une communauté ?

Quelque chose en commun : Une caractéristique essentielle d'une communauté est qu'elle a quelque chose en commun et ce "quelque chose" distingue ses membres des autres. Ce "quelque chose" pourrait être le pays d'origine, l'entreprise dans laquelle ils travaillent, l'équipe de football qu'ils soutiennent, la vision politique ou la foi religieuse qu'ils défendent. Qu'est-ce que les membres de votre église pensent-ils avoir en commun ? Quelles sont les choses qui les lient ?

Un sentiment d'appartenance : Dans les grandes communautés, la plupart des individus sont invisibles. L'engagement envers une communauté se développe lorsqu'un membre se sent identifié, accepté, apprécié et valorisé. Il y a une connexion émotionnelle. Chaque membre a le sentiment que l'appartenance à la communauté remplit certains de ses besoins profonds. Avez-vous le sentiment d'être à votre place ? Comment les autres membres de votre église se savent-ils valorisés ?

La propriété partagée : L'intégration dans une communauté se renforce encore lorsqu'une personne se voit elle-même non plus en tant qu'invité ou membre, mais en tant que copropriétaire de la communauté. Lorsque cela se produit, un membre investit alors plus que du temps, de l'énergie et des ressources. Il est prêt à s'investir *lui-même*. Bien sûr, l'Eglise appartient à Christ. Elle ne nous appartient jamais. Mais il se passe quelque chose dans le cœur d'un croyant quand il affirme: "C'est *ma* famille chrétienne, *mon* église locale". Comment considérez-vous votre église locale ? Avez-vous pris cette décision de "propriété" ?

Que faut-il pour vivre l'expérience de la communauté ?

Avec des engagements divers et des styles de vie surchargés, il est facile de partager une maison sans faire l'expérience d'un véritable sentiment d'appartenance à une communauté. Dans les séminaires familiaux, ma femme et moi encourageons les familles à s'efforcer de manger ensemble au moins une fois par jour, pas devant la télévision mais plutôt assis autour d'une table. Les repas créent l'occasion de parler ensemble en famille, de s'interroger mutuellement sur les projets à venir ou sur le déroulement de la journée. Que faut-il pour faire en sorte que ces moments se produisent ? *S'estimer les uns les autres*. Vous devez aimer les membres de votre famille suffisamment pour montrer un certain intérêt pour leur vie, prendre la peine de leur poser des questions ou partager quelque chose sur vous-même. Manger régulièrement ensemble est la meilleure façon que je connaisse pour encourager et vivre dans la communauté familiale.

Quand nos quatre enfants étaient jeunes, nous regardions parfois un film pour enfants ensemble. Nous, les parents, préférons évidemment regarder un autre type de film. Mais nous avons choisi de passer une partie de notre après-midi à regarder un film pour enfants pour la joie d'être ensemble en famille. Cela souligne la deuxième attitude nécessaire pour promouvoir la communauté : *valoriser le fait d'être ensemble*. Lorsque les enfants grandissent, il est plus difficile de trouver un film ou un jeu de société que nous apprécions tous ou de trouver une destination de vacances qui réponde aux attentes de chaque membre de la famille. La

communauté exige de la souplesse et parfois de l'abnégation. Si nous insistons sur nos propres préférences, nous nous disperserons et chacun regardera son propre film sur son ordinateur ou son portable. Vous apprécierez le film mais vous ne goûterez pas à la joie d'être ensemble.

Quelle est l'importance de la communauté ?

Lors d'une promenade avec un ami récemment, il a fait la remarque suivante : "Cette pandémie est bonne en ce sens qu'elle met en lumière la qualité de notre relation personnelle avec Dieu. Chaque chrétien doit apprendre à marcher seul avec le Seigneur". Il y a du vrai dans cette réflexion, et pourtant je pense qu'elle sous-estime le rôle de la communauté dans notre vie. Au début de la Bible, Dieu a dit : "Il n'est pas bon pour l'homme d'être seul..." (Gen 2:18). Il a ensuite donné une femme à Adam, puis il leur a donné à tous deux des enfants, puis une famille, puis la société.

En parlant par l'intermédiaire de Moïse, Dieu a fait en sorte que la nation d'Israël ait des rythmes sociaux qui favoriseraient la vie en communauté. Dieu leur a donné le *Sabbat*, un jour de la semaine où ils doivent arrêter de travailler et prêter attention à leur Créateur, à leur âme, à leur famille et à leurs amis. C'était une journée qui allait enrichir la vie en communauté. Quand Dieu a donné les instructions pour la première fête de la *Pâque*, il a demandé aux petites familles de partager leurs grillades au barbecue en quelque sorte avec les autres : "Si la maison est trop peu nombreuse pour un agneau, que lui et son voisin le plus rapproché de sa maison, le prennent... ». Et pour encourager ce partage, le Seigneur a ajouté : "Vous n'en laisserez rien de reste jusqu'au matin; et ce qui en resterait jusqu'au matin, vous le brûlerez au feu" (Ex 12:4,10). Aucune viande ne pouvait être conservée pour la soupe du lendemain ou pour des sandwiches. Ce qui n'était pas mangé ou partagé, devait être détruit. Cela également encourageait la vie en communauté.

Le calendrier juif annuel était marqué par d'autres fêtes. Celles-ci, comme la fête de la Pâque, avaient une signification didactique, symbolique et peut-être prophétique. Mais elles étaient aussi clairement conçues pour promouvoir la vie communautaire. Dieu a veillé à ce que ces fêtes soient prises au sérieux en les appelant "saintes assemblées" et "fêtes du Seigneur" (Lév. 23:4-6). Il était lui-même l'hôte. La fête des Semaines, aujourd'hui appelée *Pentecôte*, marque le début de la récolte : "Et tu te réjouiras devant l'Eternel, ton Dieu, toi, et ton fils, et ta fille, et ton serviteur, et ta servante, et le Lévite qui est dans tes portes, et l'étranger, et l'orphelin, et la veuve, qui sont au milieu de toi," (Deut. 16:11). Tout le monde était invité ! La dernière fête annuelle avait eu lieu en Octobre, la *Fête des Tabernacles*. Elle marque la fin de la saison des récoltes. Pendant sept jours, l'ensemble de la nation devait cesser de travailler, construire des tentes et ensuite... manger, y vivre et y dormir dedans ! Toute une nation en vacances au camping ! (Deut. 16:13-15). Pouvez-vous imaginer comment les enfants et les jeunes attendaient cette semaine spéciale ? Le Seigneur Dieu voulait que son peuple connaisse la joie de vivre en communauté. Il voulait qu'ils soient un peuple qui valorise et honore la communauté !

Dans le Nouveau Testament, nous rencontrons un nouveau type de communauté, l'Eglise. Paul fait référence à l'Eglise comme la "famille des croyants" (Gal. 6:10). Tout en préparant ses disciples à son départ, le Seigneur Jésus a promis : "Car là où deux ou trois se réunissent en mon nom, je suis là au milieu d'eux" (Mat. 18:20). Nous savons que le Seigneur Jésus habite en chaque chrétien. Que signifient alors ces mots de Jésus ? Il voulait qu'ils sachent que quelque chose de "spécial" ou "d'extra" se produit lorsque les chrétiens se rencontrent. Les croyants de l'église primitive ont pris ces mots sérieusement et se sont "consacrés" à la communion fraternelle. Ils se rencontraient dans le temple.

"Ils persévéraient dans la doctrine et la communion des apôtres, dans la fraction du pain et les prières... rompant le pain dans leurs maisons, ils prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur " (Actes 2:42, 46). Ils se réunissaient régulièrement afin de "se stimuler mutuellement à l'amour et aux bonnes œuvres" (Héb. 10:24-25). Se réunir, faire l'expérience de la communion fraternelle, n'est pas une mince affaire aux yeux de Dieu. Le Seigneur accordera toujours la grâce nécessaire à ceux qui sont seuls en raison de la maladie ou la persécution. Mais la vie chrétienne n'est pas conçue pour être vécue seule. Vivre la communauté est vitale. Nous en avons besoin !

La communauté peut-elle exister sans règles ?

Au cours de cette année, chaque pays et chaque région a été exposé à un ensemble changeant de règles sociales associées au Covid-19. Dans certains endroits, elles peuvent être très strictes. Les opinions, les perspectives et les interprétations de ces règles abondent, non seulement à la télévision et dans les médias sociaux, mais aussi parmi les chrétiens au sein des églises locales. Il y a quelque chose dans notre nature humaine qui n'aime pas les règles. Même les bonnes règles. Même les règles de Dieu. Il semble que nous ayons un problème avec l'autorité. Les Saintes Écritures mettent en évidence des structures d'autorité, comme celle entre les parents et les enfants, les gouvernements et les citoyens, les responsables d'église et leur congrégation. Comment nous, chrétiens, réagissons-nous à cette récente ingérence des gouvernements laïcs dans les affaires des églises locales ? Devrions-nous calmement nous soumettre et suivre les règles ? Devrions-nous les ignorer ? Devrions-nous protester ?

L'obéissance civile chrétienne : Les chrétiens sont appelés à être de bons citoyens. Lisez attentivement le message écrit par Paul aux chrétiens de Rome, "Que toute âme se soumette aux autorités qui sont au-dessus d'elle; car il n'existe pas d'autorité, si ce n'est de par Dieu; et celles qui existent sont ordonnées de Dieu; de sorte que celui qui résiste à l'autorité résiste à l'ordonnance de Dieu; et ceux qui résistent feront venir un jugement sur eux-mêmes." (Rom. 13:1-2). Ces instructions ont été inspirées par le Saint-Esprit à l'époque où l'Empire romain régnait. Cet empire était loin d'être parfait. Où que vous vivez, les autorités adopteront des lois qui ne vous satisferont pas. Mais à moins qu'elles soient directement en conflit avec les lois de Dieu, nous sommes appelés à les respecter.

Désobéissance civile apostolique : Parfois, les dirigeants peuvent dépasser l'autorité que Dieu leur a donnée. Si un responsable d'église, un parent ou un fonctionnaire du gouvernement interdit à un chrétien de faire ce que Dieu lui demande - ou cherche à forcer un croyant à faire quelque chose qui déshonore clairement le Seigneur - le chrétien doit rester fidèle à la plus haute autorité. Pierre et Jean avaient reçu l'ordre de ne pas parler ou enseigner au nom de Jésus. Leur réponse a été : "Jugez s'il est juste devant Dieu de vous écouter plutôt que Dieu" (Actes 4:18-19). Et une fois libérés, ils ont continué à prêcher Jésus. C'est ce que j'appelle la *désobéissance civile apostolique*. Et chaque chrétien a besoin d'être prêt à suivre leur exemple et, si nécessaire, à en payer le prix, comme eux. Est-ce quelque chose de nouveau ? Non ! Les amis de Daniel ont désobéi et ne se sont pas inclinés devant l'image. Pendant la Seconde Guerre Mondiale, de nombreux chrétiens ont également choisi de désobéir au gouvernement allemand. Aujourd'hui, les chrétiens de Chine, de Corée du Nord et des pays musulmans ignorent aussi parfois les gouvernements afin de plaire au Seigneur. Et nous les admirons pour cela. Mais veuillez noter que l'obéissance civile est la norme et la désobéissance civile l'exception.

Avant de décider d'ignorer des règles sanitaires locales liées au Covid-19, demandez-vous si elles limitent votre confort ou des traditions ou les éléments essentiels de votre foi. Les

premiers chrétiens appréciaient-ils le confort de se réunir dans de grandes églises ? Appréciaient-ils les concerts de louange ? Ce sont peut-être de bonnes choses, mais elles ne sont manifestement pas indispensables à la communauté chrétienne. L'église primitive se réunissait en petits groupes dans des maisons. Cela pourrait-il aussi se faire dans votre église aujourd'hui ? Quel effet cela aurait-il ? Les petits groupes de maison ont permis que chacun soit identifié, ils ont facilité la mise en pratique des textes bibliques et ont créé l'environnement nécessaire à la participation active de nombreuses personnes.

Comment pouvons-nous exprimer la communauté aujourd'hui ?

Récemment, un croyant local, fatigué et frustré par toutes les restrictions du Covid-19, m'a dit "Je ne veux plus aucun contact avec l'église jusqu'à ce que cette pandémie de Covid19 de malheur soit passée !" Je sympathise avec cette frustration. Mais que se passera-t-il si ces limitations durent encore un an ou deux ? Si la vie communautaire est importante, attendre chez soi des jours meilleurs n'est pas la voie à suivre. Nous devons apprendre à vivre notre vie chrétienne personnelle et collective dans des conditions difficiles. Comment nos frères et sœurs en Chine, en Corée du Nord et dans les pays musulmans y parviennent-ils ? Comment l'église primitive s'est-elle développée ? Comme eux, nous devons être créatifs, flexibles et prêts à nous adapter à des conditions variées à petite échelle.

Il y a quelques semaines, Mark Rutte, le Premier Ministre des Pays-Bas, a déclaré à la fin d'une de ses présentations à la télévision nationale sur les nouvelles restrictions sociales liées Covid-19 : "Respectez les règles et tirez le meilleur parti de ce qui peut être fait". C'est un très bon conseil pour la plupart des chrétiens de la plupart des pays. Explorez les possibilités jusqu'à leurs limites. Si de petits groupes peuvent se réunir dans les églises, alors allez-y. Organisez ces petites réunions. Ne restez pas à la maison derrière un écran. Rencontrez les autres croyants autour de vous. Certains visiteurs sont-ils autorisés à vous visiter ? Invitez-les. Pouvez-vous sortir ? Allez faire une promenade avec un autre croyant. Les écoles sont-elles ouvertes ? Alors il est peut-être temps d'organiser des rencontres d'enfants à l'église. Les enfants en ont besoin ! Un camp de jeunes à échelle réduite est-il possible ? Si oui, organisez-en un ! Votre jeunesse en a besoin ! Un pique-nique dans un parc est-il légalement possible ? Organisez-en un. Et si quelque chose est organisé par d'autres croyants, laissez le confort de votre maison, brisez l'habitude de regarder un écran et rejoignez l'événement avec joie ! Si nécessaire, utilisez un masque de protection. Si nécessaire, asseyez-vous à la distance réglementaire l'un de l'autre. Si nécessaire, réduisez la durée de la réunion. Mais allez-y ! Nous avons besoin de la communauté, et la communauté est quelque chose que nous faisons ensemble.

Le chant a toujours été une partie importante de notre culte collectif. L'église primitive était encouragée : « S'exhortant l'un l'autre, par des psaumes, des hymnes, des cantiques spirituels, chantant de vos cœurs à Dieu dans un esprit de grâce." (Col. 3:16). Dans certaines régions, le chant est autorisé dans les églises si des masques sont utilisés. Dans d'autres, seule une équipe musicale peut chanter, les autres doivent fredonner les chants ou se limiter à l'écoute. Si les règles actuelles rendent le chant en groupe impossible, vous devrez peut-être suivre Ephésiens 5:19 littéralement : " *Vous entretenant* par des psaumes et des hymnes et des cantiques spirituels, chantant et psalmodiant *de votre cœur* au Seigneur". Peut-être que plus de choses sont possibles que vous ne le pensez !

Conclusion

La communauté a toujours été un élément important dans la vie des hommes et le reste encore aujourd'hui, y compris pour les familles et les églises. Les règles sanitaires actuelles liées au Covid-19 peuvent restreindre ou susciter des changements dans la façon dont nous exprimons la communion fraternelle. Personne ne doit se sentir coupable d'être prudent ou de rester à la maison. C'est peut-être ce que le Seigneur attend de vous. Mais quoi que vous fassiez, ne laissez pas la paresse, la peur ou l'apathie détruire votre expérience de la communauté chrétienne. Votre famille et vos frères et sœurs ont besoin de vous !

Philip Nunn

Eindhoven, Pays-Bas

Octobre 2020

Source : www.philipnunn.com